

# La valise, histoire courte

Auteur : Bilette

---

C'était une valise très mystérieuse, en cuir fauve patiné par le temps et aux angles recouverts de laiton. Elle avait dû parcourir le monde car elle était recouverte d'étiquettes de tous les pays.

---

Personne ne s'en approchait bien que beaucoup espéraient découvrir un jour son contenu. Elle gisait abandonnée depuis de nombreuses années dans un terrain vague mais elle avait conservé un certain cachet. Elle aurait certainement pu voyager encore mais son chemin s'était arrêté là. Les soirs de pleine lune elle renvoyait un éclat doré. Elle était comme incandescente. C'est aussi

---

pour cela qu'elle attirait et effrayait en même temps.

Comme une malle aux trésors.

C'est au cours d'un de ces soirs de pleine lune que Paul la découvrit.

En passant près du terrain vague, il fut attiré par une lumière vive. Elle était là, seule au milieu de

---

tout un tas de vieilles choses. Paul s'avança prudemment en espérant que personne ne le vit. Il se mit à caresser le cuir, à le sentir. Une odeur qu'il connaissait bien, son père était cordonnier et il avait grandi au milieu de sa boutique.

Il essaya d'appuyer sur le mécanisme d'ouverture et fut très étonné de voir avec quelle facilité il

---

céda rapidement. Un vrai jeu d'enfant.

Elle s'entrouvrit doucement au son d'une douce mélodie comme une boîte à musique.

Son pouls se mit à s'accélérer, il était tout excité. Quand la valise fut totalement

---

ouverte, il fut déçu de ne rien voir.

Absolument rien, elle était juste recouverte de velours rouge, c'était tout. Intrigué, il essaya de

---

gratter le tissu pour voir s'il n'y avait rien de caché.

Au bout d'un certain temps, il sentit un souffle chaud sur son visage et le fond de la valise se mit à se soulever. Une créature toute verte avec une queue de poisson surgit et s'adressa à Paul :

— Bonjour ! Je suis le génie de la valise, tous tes souvenirs sont enfouis ici et tu peux me demander à revoir n'importe lequel d'entre eux. Mais seulement trois sinon...

---

— Sinon quoi ? lui demanda Paul.

Mais le génie refusa de lui répondre.

Il réfléchit bien : trois souvenirs, le choix était vraiment très difficile. Il y en avait tant. Quelques minutes lui suffirent pour voir ressurgir tout un flot d'images. Des bonnes, des désagréables ; bref

---

toutes sortes. Mais comment faire ?

Puis soudain il se mit à parler, il avait tellement envie de revoir tous les bons moments du passé. A partir de cet instant il fut intarissable. Il revit tout d'abord les trois premiers qui remontèrent au plus loin de son enfance. Et il continua, continua et ne se rendit même plus compte de ce qui se passait

---

autour de lui. On ne pouvait plus le faire taire.

Puis tout à coup il stoppa net et ses dernières paroles furent : « Et le génie de la valise me demanda de me rappeler trois souvenirs car il avait la possibilité de les faire

---

revivre. »

Mais qu'avait-il fait ? Quelle horreur, il avait continué sans écouter les recommandations du génie

---

et que faisait-il entouré de tout ce rouge ? La panique le saisit : il était prisonnier de la valise. Il entendit la voix du génie à l'extérieur : — Maintenant c'est toi le génie et il te faudra attendre que quelqu'un découvre la valise. Tu peux patienter une heure, un jour, une semaine ou peut-être des

---

années. Moi j'ai ouvert cette valise il y a trente ans déjà ! Quand les gens commencent à raconter leurs souvenirs, ils ne peuvent plus s'arrêter. Parler d'eux comme s'ils étaient des gens extraordinaires, ils adorent cela. J'ai compris après tout ce temps que je n'étais rien. Tu m'as enfin libéré. Merci Paul !

Source : <http://short-edition.com/oeuvre/tres-tres-court/la-valise-3>

## Texte entier

### La valise

C'était une valise très mystérieuse, en cuir fauve patiné par le temps et aux angles recouverts de laiton. Elle avait dû parcourir le monde car elle était recouverte d'étiquettes de tous les pays. Personne ne s'en approchait bien que beaucoup espéraient découvrir un jour son contenu. Elle gisait abandonnée depuis de nombreuses années dans un terrain vague mais elle avait conservé un certain cachet. Elle aurait certainement pu voyager encore mais son chemin s'était arrêté là.

Les soirs de pleine lune elle renvoyait un éclat doré. Elle était comme incandescente. C'est aussi pour cela qu'elle attirait et effrayait en même temps.

Comme une malle aux trésors.

C'est au cours d'un de ces soirs de pleine lune que Paul la découvrit.

En passant près du terrain vague, il fut attiré par une lumière vive. Elle était là, seule au milieu de tout un tas de vieilles choses. Paul s'avança prudemment en espérant que personne ne le vit. Il se mit à caresser le cuir, à le sentir. Une odeur qu'il connaissait bien, son père était cordonnier et il avait grandi au milieu de sa boutique.

Il essaya d'appuyer sur le mécanisme d'ouverture et fut très étonné de voir avec quelle facilité il céda rapidement. Un vrai jeu d'enfant.

Elle s'entrouvrit doucement au son d'une douce mélodie comme une boîte à musique.

Son pouls se mit à s'accélérer, il était tout excité. Quand la valise fut totalement ouverte, il fut déçu de ne rien voir.

Absolument rien, elle était juste recouverte de velours rouge, c'était tout. Intrigué, il essaya de gratter le tissu pour voir s'il n'y avait rien de caché.

Au bout d'un certain temps, il sentit un souffle chaud sur son visage et le fond de la valise se mit à se soulever. Une créature toute verte avec une queue de poisson surgit et s'adressa à Paul :

— Bonjour ! Je suis le génie de la valise, tous tes souvenirs sont enfouis ici et tu peux me demander à revoir n'importe lequel d'entre eux. Mais seulement trois sinon...

— Sinon quoi ? lui demanda Paul.

Mais le génie refusa de lui répondre.

Il réfléchit bien : trois souvenirs, le choix était vraiment très difficile. Il y en avait tant. Quelques minutes lui suffirent pour voir ressurgir tout un flot d'images. Des bonnes, des désagréables ; bref toutes sortes. Mais comment faire ?

Puis soudain il se mit à parler, il avait tellement envie de revoir tous les bons moments du passé. A partir de cet instant il fut intarissable. Il revit tout d'abord les trois premiers qui remontèrent au plus loin de son enfance. Et il continua, continua et ne se rendit même plus compte de ce qui se passait autour de lui. On ne pouvait plus le faire taire.

Puis tout à coup il stoppa net et ses dernières paroles furent : « Et le génie de la valise me demanda de me rappeler trois souvenirs car il avait la possibilité de les faire revivre. »

Mais qu'avait-il fait ? Quelle horreur, il avait continué sans écouter les recommandations du génie et que faisait-il entouré de tout ce rouge ? La panique le saisit : il était prisonnier de la valise. Il entendit la voix du génie à l'extérieur : — Maintenant c'est toi le génie et il te faudra attendre que quelqu'un découvre la valise. Tu peux patienter une heure, un jour, une semaine ou peut-être des années. Moi j'ai ouvert cette valise il y a trente ans déjà ! Quand les gens commencent à raconter leurs souvenirs, ils ne peuvent plus s'arrêter. Parler d'eux comme s'ils étaient des gens extraordinaires, ils adorent cela. J'ai compris après tout ce temps que je n'étais rien. Tu m'as enfin libéré. Merci Paul !